

## **RAPPORT FAUROUX (extraits)**

« L'éducation nationale notre cause commune... nul problème français, en cette fin de siècle, n'égale en importance celui de l'Education nationale, parce qu'il est à la racine de tous les autres. Aucune institution ne mérite, avec plus d'urgence, d'être modernisés ».

### **Eliminer les formes précoces d'échec scolaire**

... « -par un appui systématique aux innovations portant sur l'acquisition des premiers savoirs et l'apprentissage de la lecture en cours préparatoire. »...

### **Adapter la formation des enseignants à la diversité de leurs rôles**

... « -par l'initiation à l'emploi pédagogique des technologies nouvelles. »...

### **Les familles de savoirs primordiaux**

... « Dans le même esprit, on pourrait convenir que savoir écrire, c'est savoir résumer dans un temps donné en 300 mots, puis en 100 mots, un texte de 2 000 mots, en commettant un nombre de fautes de syntaxe et d'orthographe inférieur à un seuil donné, et dans un second temps savoir transcrire, ou même saisir directement le travail produit sur un clavier d'ordinateur »...

### **En finir avec l'échec scolaire précoce**

... « -par une utilisation plus intensive des techniques d'apprentissage fondées sur l'emploi des nouvelles technologies ; »...

### **La relation entre programmes, curriculum et horaires**

... « A côté de la lecture, de l'écriture, du calcul, des pratiques de communication et d'expression, de la maîtrise cognitive de l'espace et du temps, ceux-ci doivent faire leur place à l'exercice de l'observation, à la

compréhension de l'unité de la matière, de la spécificité du vivant, et donner leur part à l'usage quotidien des objets de la technique. »...

### **La réforme continue de la fonction éducative**

... « Il apparaît aussi que, faute de formation initiale, une très large majorité des enseignants n'utilisent jamais l'outil informatique ou les possibilités qu'offre le couplage entre la télévision et l'ordinateur. Ce pourcentage est de l'ordre de 80 % à l'école élémentaire. Dans l'enseignement secondaire, 64 % des professeurs avouent ne pas se servir de l'outil audiovisuel ou mal l'utiliser. Les textes officiels préconisent l'intégration de « moyens modernes d'expression, de communication ou de documentation » et l'initiation ou le perfectionnement en matière de nouvelles technologies, mais la pratique ne suit pas. Les compétences des formateurs de professeurs sont pour une part en cause, mais plus encore l'absence de « culture technique » dans l'institution et la valeur insuffisamment reconnue des techniques contemporaines dans l'exercice de l'enseignement. La relation au savoir ne peut pas méconnaître à ce point le développement des techniques, les nouveaux modes de création, de stockage, de recherche, de communication, de diffusion et de transformation de l'information. »...

NDLR : c'est peu, mais nous avons toutes les raisons de penser que sans les interventions de l'EPI (cf. Revue n°82, pages 41 à 44) c'eût été bien moins encore. Tout le système reste frileux devant les nouvelles technologies.